

# Rencontre à Casablanca sur les émigrés et la crise

La situation des Marocains du Monde (MDM) au sein des pays d'accueil préoccupe. La crise qui sévit en Europe, principale terre d'accueil des MDM, fragilise cette catégorie de la population. Dans quelles mesures les transferts et investissements vers le Maroc seront-ils touchés? C'est cette problématique qui a été au cœur des débats, mercredi 22 février 2012, à Casablanca, lors d'une table ronde organisée par BM Magazine, spécialisé dans les questions migratoires, et le Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Immigration et la Citoyenneté (CERIC). Pour Abdellatif Mázouz, ministre délégué auprès du Chef du gouvernement en charge des Marocains Résidant à l'Etranger, «la crise peut aussi être une opportunité», en ce sens qu'elle ouvre des niches encore inexploitées. «L'essentiel est de veiller à ce que les droits ne soient pas bafoués dans les pays d'accueil, éviter de faire des appels au retour et réfléchir à des mécanismes de



CREDIT PHOTO: DR

régulation ou de réorientation», estime le ministre. Il faut toutefois nuancer. «La crise est là mais se fait ressentir différemment selon le pays de résidence», explique Younes Ajarrai, membre du Conseil de la Communauté marocaine à l'Etranger (CCME). Les banquiers, également unanimes en ce qui concerne l'impérieuse collaboration entre les divers intervenants publics, sont optimistes. Pour Laidi

El Wardi, directeur de la banque de détail et des MDM à la Banque Populaire, «2012 devrait se situer au même niveau que 2011». Pas de véritable impact de la crise sur les transferts donc. Driss Maghraoui, directeur du marché des particuliers professionnels et MRE à AWB, l'est aussi. Pour lui, «la diversification des marchés émetteurs de transferts impacte le niveau des flux». Actuellement, 80% des transferts sont destinés aux familles. C'est dire le lien qui persiste, quoiqu'on dise, entre les MDM et le Maroc ■